# Maurice Lenfant, premier carillonneur de la cathÃ©drale de Rouen

## Description

Un soir pendant le confinement, toutes les cloches des Ã©glises ont retenti pour remercier le personnel soignant qui sauve des vies. Magnifique concert !
Puis PÃ¢ques est arrivÃ©e. Câ??Ã©tait lâ??Ã©poque oÃ¹ nous attendions que les cloches reviennent de Rome pour dÃ©poser des Å?ufs en chocolat dans le jardin. Cette annÃ©e, elles sont restÃ©es Ã  Rome pour cause de confinementâ?¦ Des souvenirs ont surgi de ma mÃ©moire.
Lors de mes promenades en ville, jâ??aimais Ã©couter les cloches de la cathÃ©drale, marquant les heures, les fÃªtes et cÃ©rÃ©monies.
Ce que je prÃ©fÃ©rais, câ??Ã©tait le carillon. Muet depuis la fin du siÃ¨cle dernier, il a Ã©tÃ© restaurÃ© en 2016, dÃ©placÃ© de la Tour de Beurre Ã  la Tour Saint-Romain et il compte dÃ©sormais 64 cloches que jâ??ai vues Ã  mÃªme le sol. Lâ??une dâ??elles sâ??appelle Maurice Lenfant. Curieux car les cloches portent gÃ©nÃ©ralement des prÃ©noms fÃ©minins.

Maurice Lenfant, jâ??ai eu le privilÃ¨ge de le cÃ´toyer.
NÃ© en 1902, Maurice Lenfant a Ã©tÃ© le premier carillonneur de la cathÃ©drale. A partir de 1920. il a fait voler et rÃ©sonner les cloches du carillon avec un arrÃªt pendant la seconde guerre. Il lui fallait monter un grand nombre de marches pour atteindre le clavier reliÃ© aux 55 cloches par des tiges mÃ©talliques.
Musicien surdouÃ©, il est par ailleurs devenu titulaire dâ??un orgue Ã  lâ??Ã¢ge de 13 ans.
En 1926, il a fondÃ© lâ??Ã©cole de musique Charles Gounod Ã  Rouen oÃ¹ il a exercÃ© comme professeur.
Aujourdâ??hui, un passage porte son nom.

Comment jâ??ai fait sa connaissance ?

A 12 ans je me suis faite exclure des cours de piano du Conservatoire qui se situait Ã  lâ??Ã©poque rue Faucon, Ã  lâ??endroit devenu le musÃ©e de la cÃ©ramique. Je ne mâ??entrainais pas une Ã  deux heures par jour donc ne rÃ©pondais pas aux critÃ¨res de mon professeur habillÃ© de noir quâ??il fallait appeler MaÃ®tre et qui me procurait des angoisses dÃ¨s que je montais lâ??escalier de marbre Ã  jolie rampe de fer forgÃ©.

Ce fÃ»t mon premier Ã©chec. Lors de lâ??annonce, je revois au rez-de-chaussÃ©e, la dame en bleue charmante et gÃªnÃ©e. Cependant, les clientes du magasin de maman Ã©taient charmÃ©es par mes petits concerts.
Alors ma mÃ¨re mâ??a inscrite au cours de Monsieur Lenfant qui enseignait le piano et lâ??harmonium Ã  son domicile oÃ¹ deux jeunes attendaient leur cours. Je me revois montant les deux Ã©tages de lâ??immeuble donnant sur une cour, sis rue de lâ??HÃ´pital. Lâ??angoisse qui mâ??Ã©treignait depuis le onservatoire ne mâ??avait pas quittÃ©e, mais ce nouveau professeur Ã©tait patient, affable et chaleureux. Son visage Ã©tait doux et entourÃ© dâ??une aurÃ©ole blanche comme celle dâ??un ange. Sur son piano, Ã  droite, il y avait la photo dâ??un garÃ§onnet blondinet qui me rassurait. Au cours des trois ans passÃ©s chez lui, jâ??y allais tous les jeudis aprÃ¨s-midi et jâ??ai repris confiance en moi. Jâ??ai abandonnÃ© la mÃ©thode rose et avec les partitions Pianino, je me suis mise Ã  jouer

les valses de Strauss. Je me souviens aussi particuliÃ¨rement de Pour Elise et du Joyeux Tambourin.

Quand jâ??ai eu 15 ans, ma mÃ¨re estimant que je devais me consacrer Ã  mon brevet a dÃ©cidÃ© de mettre fin Ã  ces cours de piano. A cette Ã©poque je lâ??Ã©coutais encore !
A 17 ans, une amie de la famille mâ??a invitÃ©e Ã  utiliser son piano pour prÃ©parer un petit concert pour ses 50 ans. Ce fut court mais les invitÃ©s furent contents.
Quant Ã  mon piano de palissandre avec bougeoirs en cuivre qui avait pris lâ??humiditÃ© et aurait eu bien besoin dâ??une rÃ©paration importante, il finit tranquillement ses jours confinÃ© dans lâ??entrÃ©e de mon frÃ¨re et sert de meuble de dÃ©coration. Ainsi va la vie !

**FranÃ§oise S. le 14 avril 2020**

**Categorie**

1. C'est mon histoire
2. journal de confinement

**date crÃ©Ã©e**
22/04/2020